

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)**89. Lisieux, Mardi 17 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven**

89. Lisieux, Mardi 17 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-07-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitUn mot pour que vous n'ayiez pas d'inquiétude.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 306, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/167 bis

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Un mot pour que vous n'ayez pas d'inquiétude. J'ai tout juste le temps d'un mot. J'avais compté arriver ici une heure au moins avant le départ de la poste qui ne part plus qu'à 4 heures. Mille incidents m'ont retardé. J'arrive au moment où la poste va partir. J'en suis très contrarié. Je ne puis souffrir que mes lettres ne vous disent rien. Au moins faut-il que vous ayez cette conversation-là. Pardonnez-moi l'insignifiance de celle-ci. à demain. Je me lèverai de bonne heure. Ma solitude vous appartient. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 89. Lisieux, Mardi 17 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1658>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 17 juillet 1838

Heure3 h 3/4

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLisieux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Un mot pour que vous m'excusiez par
désobéissance. J'ai tout juste le temps d'un mot. J'avais
compté arriver ici une heure au moins avant le départ de
la poste qui ne part plus qu'à 4 heures. Mille incidents
m'ont retardé. J'arrive au moment où la poste va partir.
J'en suis très-contrarié. Je ne puis souffrir que mes lettres,
ne vous disent rien. Au moins faut-il que vous ayez une
connaissance là. Pardonnez-moi l'insignifiance de celle-ci.
À demain. Je me lève de bonne heure. Ma solitude
vous appartient. Adieu. Adieu.